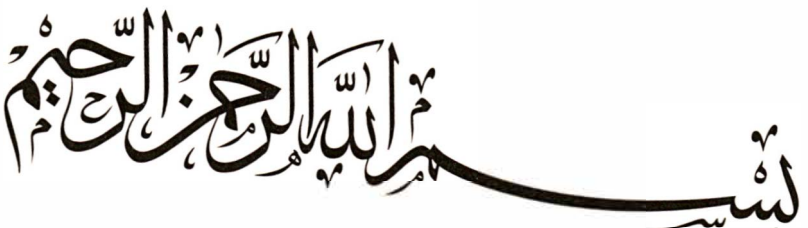
IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA

# Allah T'ÉPROUVE PARCE QU'IL T'AIME

AL HADITH
ÉDITIONS


بسم الله الرحمن الرحيم

Ibn Qayyim al-Jawziyya

# Allah t'éprouve parce qu'Il t'aime

Al-Hadîth
éditions

« L'auteur d'une œuvre littéraire ou artistique a seul le droit de la reproduire ou d'en autoriser la reproduction, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit (qu'elle soit directe ou indirecte, provisoire ou permanente, en tout ou en partie) » (loi du 22 mai 2005, alinéa premier de l'article 1). Ce droit comporte notamment le droit exclusif d'en autoriser l'adaptation ou la traduction. Toute atteinte méchante ou frauduleuse portée au droit d'auteur et aux droits voisins constitue le délit de contrefaçon. La partie lésée a droit à la réparation de tout préjudice qu'elle subit du fait de l'atteinte à un droit d'auteur ou droit voisin.

**Première édition - Juin 2024**

Extrait de : *Les ruses de Satan*

Auteur : Ibn Qayyim al-Jawziyya

Traducteur : Hood Jhumka

Les opinions exprimées dans ce livre n'engagent que son auteur.

© 2024, éditions al-Hadith, Bruxelles

www.hadithshop.com
www.alhaditheditions.com
daralhadith@hotmail.com
Suivez-nous sur @alhaditheditions

CECJ
100, rue de la limite
1210 Bruxelles
Tél. : 0032 2 223 78 90

# Transcription phonétique

| Arabe | Français | Exemple | Phonétique |
|---|---|---|---|
| ء | ' | مُؤْمِنٌ | *mu'min* |
| ب | b | بَرَكَةٌ | *baraka* |
| ت | t | تَفْسِيرٌ | *tafsîr* |
| ث | th | ثَوَابٌ | *thawâb* |
| ج | j | جَنَّةٌ | *janna* |
| ح | ḥ | حَدِيثٌ | *ḥadîth* |
| خ | kh | خَيْرٌ | *khayr* |
| د | d | دِينٌ | *dîn* |
| ذ | dh | ذِكْرٌ | *dhikr* |
| ر | r | رَحْمَةٌ | *raḥma* |
| ز | z | زَكَاةٌ | *zakât* |
| س | s | سُنَّةٌ | *sunna* |
| ش | sh | شَهَادَةٌ | *shahâda* |
| ص | ṣ | صَلَاةٌ | *ṣalât* |

| Arabe | Français | Exemple | Phonétique |
|---|---|---|---|
| ض | ḍ | ضَرُورَةٌ | *ḍarûra* |
| ط | ṭ | طَهَارَةٌ | *ṭahâra* |
| ظ | ẓ | ظُلْمٌ | *ẓulm* |
| ع | ' | عَدْلٌ | *'adl* |
| غ | gh | غُفْرَانٌ | *ghufrân* |
| ف | f | فِقْهٌ | *fiqh* |
| ق | q | قُرْءَانٌ | *qur'ân* |
| ك | k | كِتَابٌ | *kitâb* |
| ل | l | لِسَانٌ | *lisân* |
| م | m | مَسْجِدٌ | *masjid* |
| ن | n | نَبِيٌّ | *nabî* |
| ه | h | هُدًى | *hudâ* |
| و | w | وُضُوءٌ | *wuḍû'* |
| ي | y | يُسْرٌ | *yusr* |

| Arabesque | Traduction | Suit la mention de |
|---|---|---|
| ﷻ | Tout-Puissant. | Allah, Dieu. |
| ﷻ | Glorifié et exalté soit-Il. | Allah, Dieu. |
| ﷺ | Qu'Allah prie sur lui et le salue. | Le Prophète Muhammad. |
| عليه السلام | Que la paix soit sur lui. | Un Prophète ou un Ange. |
| رضي الله عنه | Qu'Allah l'agrée. | Un Compagnon. |
| رضي الله عنها | Qu'Allah l'agrée. | Une femme Compagnon. |
| رضي الله عنهما | Qu'Allah les agrée tous deux | Deux Compagnons ou femmes Compagnons. |
| رضي الله عنهم | Qu'Allah les agrée. | Plus de deux Compagnons. |
| رحمه الله | Qu'Allah lui fasse miséricorde. | Un défunt musulman. |

**Les voyelles longues**

ا et ى : â
و : û
ي : î

**Abréviations**

H. : Hégire
p. : page
t. : tome
m. : mort en

[ ] : ajout du traducteur
Nde : note de l'éditeur
Ndt : note du traducteur

# Préface de l'éditeur

Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Que les prières et le salut d'Allah soient sur notre noble Prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivront jusqu'au Jour dernier.

Dans cette épître qui constitue en fait un chapitre du livre « Les ruses de Satan » traduit intégralement aux éditions al-Hadîth, Ibn al-Qayyim ébauche l'esquisse d'une explication du mal qui touche l'être humain et de son rapport avec Dieu.

Il explique que les épreuves qui nous touchent toutes et tous, à différents degrés et de diverses façons, sont une des principales manifestations de l'amour d'Allah pour la croyante et le croyant.

Cela pourrait paraître curieux pour l'être humain qui ne conçoit le bien que dans les biens et le bonheur perpétuel, mais Ibn al-Qayyim nous convainc ici, preuves à l'appui, que si Allah ﷻ nous éprouve, c'est par miséricorde envers nous et par amour pour nous.

L'auteur détaille ensuite ce qu'est la félicité réelle et à qui Allah ﷻ l'accorde, avant de citer plusieurs notions de la plus haute importance pour comprendre pourquoi les croyants sont-ils éprouvés, parfois durement, et quelle est la part des péchés des croyants dans les malheurs qui les touchent.

# Allah éprouve par miséricorde

Il convient de savoir que la miséricorde est une qualité impliquant la transmission des avantages et des intérêts au serviteur, même si son âme les déteste et les trouve pénibles. C'est cela la véritable miséricorde. Ainsi, l'homme le plus clément envers toi est celui qui t'impose une souffrance afin de t'apporter tes intérêts et repousser les dangers qui te menacent.

Par exemple, la compassion d'un père envers son enfant consiste à le contraindre à la politesse par l'apprentissage et la pratique. Il lui impose une souffrance dans cette voie en le corrigeant et en le privant de ses passions qui lui causent préjudice. S'il néglige son enfant sur ce plan, c'est parce qu'il a peu de compassion pour lui, même s'il estime qu'il est compatissant en le traitant avec indulgence et en le laissant se reposer. En réalité, il s'agit d'une compassion mêlée à de l'ignorance, comme la compassion de la mère.

C'est la raison pour laquelle la miséricorde du plus Miséricordieux de tous les miséricordieux consiste à infliger au serviteur toutes sortes d'épreuves, car Il est plus savant de l'intérêt de ce dernier. Quand Il lui impose une épreuve, le soumet à un examen, l'empêche d'atteindre ses objectifs et le prive de ses passions, c'est par compassion. Mais le serviteur – à cause de son ignorance et parce qu'il est injuste – accuse son Seigneur et ne reconnaît pas Son bienfait par le biais de l'épreuve et de l'examen.

Une tradition enseigne : « Si on invoque pour l'éprouvé en ces termes « Ô Allah, fais-lui miséricorde », Allah répond : « Comment

puis-Je avoir pitié de lui alors que c'est par cette même porte que Je suis compatissant envers lui ? »[1]

Dans une autre tradition, on lit :

إِذَا أَحَبَّ اللَّهُ عَبْدًا حَمَاهُ الدُّنْيَا، كَمَا يَظَلُّ أَحَدُكُمْ يَحْمِي سَقِيمَهُ الْمَاءَ

« Quand Allah aime Son serviteur, Il le protège de ce bas monde, de ses délices et de ses passions, comme l'un de vous protège son patient ».[2]

C'est la plénitude de la miséricorde envers Son serviteur et non une privation.

Comment pourrait-Il le priver alors qu'Il est le Généreux, le Bienfaiteur qui possède la bonté entière. La bonté de toutes les créatures à côté de la Sienne est moins qu'une infime parcelle des montagnes ou du sable de ce monde.

Un autre aspect de la miséricorde divine envers Ses serviteurs : Il les éprouve par Ses injonctions et Ses interdictions, par compassion et protection, et non pas parce qu'Il a besoin qu'ils obéissent à Son commandement, car c'est Lui le Riche, le Bienfaiteur. Il ne le fait pas non plus par avarice de Sa part, en ce sens qu'Il aurait besoin de ce dont Il les prive. C'est Lui le Libéral, le Généreux.

Un autre exemple de Sa miséricorde : Il leur trouble la vie dans ce bas monde et la leur rend difficile, afin qu'ils n'y trouvent pas le repos et ne s'y sentent pas en sécurité, de telle sorte qu'ils désirent la félicité éternelle auprès de Lui dans Sa demeure. Il les y conduit avec le fouet

1 Ibn Taymiyya la cite fréquemment dans ses ouvrages. Voir *al-Istiqâma*, t. 1, p. 440 ; *Sharḥ al-'aqida al-aṣfahâniyya*, t. 2, p. 130 et *Majmû' al-fatâwâ*, t. 10, p. 147.

2 Al-Tirmidhî, n° 2036 avec des termes légèrement différents ; al-Bukhârî, *al-Târikh al-kabir*, t. 7, p. 185 et d'autres. Jugé authentique par al-Albânî.

de l'épreuve et de l'examen, les prive pour leur donner, les afflige pour leur octroyer la santé et les fait mourir pour leur donner la vie.

Sa miséricorde consiste aussi en ce qu'Il les mette en garde contre Lui-même, afin qu'ils ne se bercent pas d'illusion à Son sujet ni ne se comportent envers Lui d'une manière inappropriée. Il dit dans ce cadre :

وَيُحَذِّرُكُمُ ٱللَّهُ نَفْسَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ رَءُوفٌۢ بِٱلْعِبَادِ

**﴿Allah vous met en garde contre Lui-même. Il est Plein de bonté pour les hommes﴾** (3 : 30).

Plus d'un Ancien explique : « Sa bonté pour Ses serviteurs est qu'Il les met en garde contre Lui-même, afin qu'ils ne se fassent pas d'illusion à Son sujet ».

La faveur complète octroyée au serviteur étant constituée de la bonne direction et de la miséricorde, celles-ci ont leurs opposés, à savoir l'égarement et la colère.

Allah nous a ordonné de Lui demander plusieurs fois par jour, matin et soir, de nous guider vers la voie de ceux qu'Il a comblés de Ses bienfaits, soit les gens guidés et bénéficiant de la miséricorde, et de nous éloigner de la voie de ceux qui encourent Sa colère – le contraire de ceux qui ont reçu la miséricorde – et de celle des égarés – le contraire de ceux qui sont guidés. C'est la raison pour laquelle cette demande représente la plus succincte et la meilleure des invocations et la plus susceptible d'être exaucée.

C'est Allah qui est Garant du succès.

# À qui Allah accorde-t-Il la félicité ?

Si tout acte est motivé par l'amour et la volonté, en ce sens qu'on cherche à travers lui à jouir de ce que l'on désire et aime, il s'avère que tout être vivant agit en fonction de ce qui lui procure plaisir et délectation. En effet, le plaisir est le premier objectif de toute intention et de tout acte, de même que la tourmente et la souffrance sont les désagréments visés en premier lieu par chaque aversion, chaque refus et chaque abstinence.

Mais les fils d'Adam font preuve d'ignorance et d'injustice par rapport à deux catégories : la religion corrompue et la débauche, par le biais desquelles ils recherchent la félicité, tandis qu'en réalité elles recèlent son opposé. Le plaisir leur échappe là où ils l'ont cherché et préféré et ils sont tombés dans la souffrance et la tourmente alors qu'ils les fuyaient.

En voici l'explication : tous les fils d'Adam accomplissent des actions qu'ils adoptent comme religion ou non. Pour ce qui est de ceux qui les prennent comme religion, il peut s'agir aussi bien d'une religion de vérité que d'une religion de fausseté.

Par conséquent, nous affirmons que la félicité parfaite se trouve dans la vraie religion, tant dans la science que dans la pratique. Ses adeptes sont ceux qui jouissent de la félicité complète, comme Allah le Très Haut l'annonce plus d'une fois dans Son Livre. On peut citer, à titre d'exemple, Ses paroles :

ٱهْدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ ۝٦ صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ

﴿**Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés**﴾ (1 : 6-7). Au sujet des gens pieux qui sont guidés par le Livre, Il dit :

أُوْلَٰٓئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ ۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ

﴿**Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future)**﴾ (2 : 5) ;

فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَاىَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ

﴿**Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux**﴾ (20 : 123) ;

فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

﴿**Ceux qui suivront [Mon guide] n'auront rien à craindre et ne seront point affligés**﴾ (2 : 38) ;

إِنَّ ٱلْأَبْرَارَ لَفِى نَعِيمٍ ۝١٣ وَإِنَّ ٱلْفُجَّارَ لَفِى جَحِيمٍ

﴿**Les bons seront, certes, dans un [jardin de] délice, et les libertins seront, certes, dans une fournaise**﴾ (82 : 13-14).

Le Coran regorge de versets de ce genre.

Ainsi la promesse faite aux gens qui suivent le guide et accomplissent de belles œuvres, d'une félicité complète dans la demeure de l'au-delà, et celle faite aux gens égarés et aux libertins, d'une vie malheureuse dans la demeure de l'au-delà, sont un point sur lequel les Envoyés, du premier jusqu'au dernier, sont tous d'accord et que l'on retrouve dans le Livre. Cependant, nous évoquerons ici une anecdote utile[1] :

Il arrive à l'homme d'entendre et de voir qu'un grand nombre de gens de la foi sont victimes, dans ce bas monde, de toutes sortes d'afflictions, tandis que beaucoup de gens incroyants, libertins et injustes jouissent de positions de responsabilité et de richesses, etc. Il estime alors que, dans ce bas monde, la félicité n'est réservée qu'aux incroyants et aux libertins, qu'une infime partie seulement de la félicité échoit aux croyants.

De même, il pourrait croire que la puissance et la victoire sont l'apanage des incroyants et des hypocrites, dans ce bas monde, au détriment des croyants. Tant et si bien que lorsqu'il rencontre, dans le Coran, les versets comme :

وَلِلَّهِ ٱلْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِۦ وَلِلْمُؤْمِنِينَ

**﴿Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son Messager et aux croyants﴾** (63 : 8) ;

وَإِنَّ جُندَنَا لَهُمُ ٱلْغَٰلِبُونَ

**﴿et que Nos soldats auront le dessus﴾** (37 : 173) ;

كَتَبَ ٱللَّهُ لَأَغْلِبَنَّ أَنَا۠ وَرُسُلِىٓ

1 Inspirée d'Ibn Taymiyya dans son épître *Qâ'ida fî al-maḥabba* dans *Jâmi' al-rasâ'il*, t. 2, p. 324.

﴿**Allah a prescrit : « Assurément, Je triompherai, Moi ainsi que Mes Messagers »**﴾ (58 : 21) ;

وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ

﴿**Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux**﴾ (28 : 83), bien qu'apportant foi à ce que dit le Coran, il juge que cela ne se réalise que dans la demeure de l'au-delà. Il affirme : « Quant à ce bas monde, nous constatons que les incroyants et les hypocrites y ont la prédominance. Ils ont le dessus, remportent la victoire et le succès. Or, le Coran ne va pas à l'encontre de ce qui est perceptible ». Cet homme s'appuie sur cette idée en particulier si un ennemi, parmi les incroyants et les hypocrites ou les libertins injustes, a le dessus sur lui, tandis qu'il se compte lui-même parmi les gens de la foi et de la piété. Il trouve que le partisan de la fausseté s'est élevé au-dessus de celui de la vérité et déclare : « Je suis dans la vérité et j'ai été vaincu. Cela signifie que le détenteur de la vérité, dans ce bas monde, est vaincu et défait, tandis que la victoire appartient à la fausseté ».

Lorsqu'on lui rappelle la promesse d'Allah le Très Haut que la fin heureuse est dévolue aux pieux et aux croyants, il déclare : « Ceci se réalisera dans l'au-delà uniquement ! »

Si on lui demande : « Comment Allah le Très Haut peut-Il traiter de la sorte Ses alliés, ceux qu'Il aime et les gens de la vérité ?! » :

S'il est de ceux qui n'expliquent pas les actes d'Allah le Très Haut par les sagesses et les intérêts, il répond : « Allah fait ce qu'Il désire au sein de Son royaume et Il décide ce qu'Il veut :

لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْـَٔلُونَ

﴿**Il n'est pas interrogé sur ce qu'Il fait, mais ce sont eux qui devront rendre compte [de leurs actes]**﴾ (21 : 23) ».

S'il compte parmi ceux qui imputent une cause aux actes[1], il réplique : « S'Il les traite de cette manière, c'est pour leur offrir – à travers la patience – la récompense de l'au-delà, les rangs élevés et le plein salaire sans compter ».

À ce propos, chacun se livre à ses propres réflexions, fait des déductions, soulève en lui-même des problématiques et envisage des réponses, en fonction de ses acquis et de son degré – de connaissance ou d'ignorance d'Allah le Très Haut, de Ses Noms et Attributs et de Sa sagesse. En effet, les cœurs bouillonnent avec ce qu'ils renferment, à l'instar des marmites lorsqu'elles entrent en ébullition avec force.[2]

Nous avons appris et vu qu'un grand nombre de ces gens crient à l'injustice par rapport au Seigneur le Très Haut et L'accusent de choses qui nemanent que d'un ennemi. Par exemple, al-Jahm sortait avec ses compagnons et s'arrêtait avec eux devant les lépreux et autres personnes éprouvées par une calamité, en disant : « Regardez, le plus Miséricordieux des miséricordieux fait-Il une telle chose ?! », dans le but de nier Sa Miséricorde et Sa Sagesse ! Pour lui et ses disciples, Allah n'est ni Sage ni Miséricordieux.

Un autre de leurs meneurs[3] déclare : « Rien n'est plus nuisible à la création que le Créateur ». L'un d'eux a clamé :

*S'Il traite celui qu'Il aime de cette manière,*

*On se demande ce qu'Il fera de Ses ennemis.*

---

1 Autrement dit, s'il attribue aux actes d'Allah des sagesses et des intérêts. Nde

2 Le Prophète ﷺ a dit : « Le cœur du fils d'Adam est plus instable qu'une marmite en pleine ébullition ». Aḥmad, t. 4, p. 4 ; al-Ḥâkim, t. 2, p. 289 et d'autres. Jugé authentique par al-Albânî dans *al-Silsila al-ṣaḥîḥa*, n° 1772.

3 Il s'agit d'Abû Ṯâlib al-Makkî. Voir *Târîkh Baghdâd*, t. 3, p. 89 et *al-Bidâya wal-nihâya*, t. 15, p. 467.

On constate, effectivement, que lorsqu'ils sont touchés par une calamité, bon nombre de gens s'exclament : « Mais quel péché ai-je donc commis pour que Tu me fasses cela ?! »[1]

Plus d'une personne m'a confié : « Quand je me repens, reviens à Dieu et accomplis de bonnes actions, Il réduit ma subsistance et rend ma vie difficile. Mais lorsque je me remets à Lui désobéir et que je lâche la bride à mon âme, j'obtiens ma subsistance et de l'aide », ou elle tient d'autres propos similaires !

J'ai répondu à l'une d'entre elles : « C'est une épreuve de Sa part, afin de voir ta sincérité et ton endurance. Il veut connaître ta sincérité quand tu viens et retournes vers Lui. Il veut savoir si tu feras preuve d'endurance face à l'adversité, auquel cas tu auras droit à la fin heureuse, ou si tu mens dans ta démarche, de telle sorte que tu reviennes sur tes pas ! »

Ces propos et soupçons mensongers et déviants reposent sur deux prémisses :

**La première :** la bonne opinion que le serviteur a de lui-même et de sa religion, et sa croyance qu'il s'acquitte de ce qui lui incombe et qu'il délaisse ce qui lui est interdit. Dans le même temps, il estime que son adversaire et son ennemi est le contraire de tout cela, en ce sens qu'il néglige ce qui lui a été prescrit et s'adonne à ce qui est interdit, et que lui-même est plus digne d'Allah, de Son Envoyé et de Sa religion.

**La deuxième :** il se peut qu'Allah ﷻ ne vienne pas en aide à celui qui suit la vraie religion, ne lui accorde pas la victoire ni ne lui octroie la fin heureuse dans ce bas monde de quelque façon que ce soit. Bien au contraire, toute sa vie durant cette personne subit l'injustice, l'humiliation et l'oppression, bien qu'elle s'acquitte extérieurement et intérieurement de ce qui est prescrit, et s'abstienne tout aussi bien de ce qui lui est proscrit.

---

1 Ou, comme on l'entend souvent de nos jours : « Pourquoi moi ?! ». Nde

Selon elle, elle respecte les lois de l'islam et les réalités de la foi, tandis qu'elle se trouve sous le joug des gens injustes, libertins et transgresseurs !

Il n'y a de dieu qu'Allah ! Que de dévots ignorants ont été leurrés par une telle illusion ! Que de gens pieux n'ont aucune clairvoyance ! Que de gens affiliés à la science n'ont aucune connaissance des réalités de la religion !

Il est connu que le serviteur, quand bien même il a foi dans l'au-delà, poursuit ce qui est nécessaire dans ce bas monde – à savoir rechercher le bénéfice et repousser le tort – au travers de ce qu'il estime être recommandé, obligatoire ou autorisé. S'il juge que le fait de suivre la vraie religion et la voie droite, de se maintenir fermement dans l'unicité divine et d'obéir à la Sunna, en est l'exact opposé, contredit l'ensemble des gens de la terre, et l'expose à des épreuves qu'il est incapable d'endurer – sans compter qu'il lui fait perdre ses opportunités et intérêts immédiats –, cela implique qu'il se détourne du désir de la perfection de sa religion et de se consacrer à Allah et à Son Envoyé. Dès lors, son cœur a de l'aversion pour la condition des prédécesseurs rapprochés de Dieu, voire il renonce à la condition des modérés parmi les gens de la droite, s'il ne se retrouve pas dans le camp des injustes, voire des hypocrites. Si ceci n'est pas dans le fondement de la religion, on le retrouve dans un grand nombre de ses branches et de ses actes. Dans ce cadre, le Prophète ﷺ a exhorté :

بَادِرُوا بِالأَعْمَالِ فِتَنًا كَقِطَعِ اللَّيْلِ المُظْلِمِ، يُصْبِحُ الرَّجُلُ مُؤْمِنًا وَيُمْسِي كَافِرًا، أَوْ يُمْسِي مُؤْمِنًا وَيُصْبِحُ كَافِرًا، يَبِيعُ دِينَهُ بِعَرَضٍ مِنَ الدُّنْيَا

« Devancez par les bonnes œuvres des troubles semblables aux parties de la nuit obscure ! L'homme sera croyant au matin et incroyant

au soir, ou croyant au soir et incroyant au matin. Il vendra sa religion pour un profit mondain ».[1]

En effet, s'il croit que la religion complète ne se réalise que par la corruption de sa vie en ce bas monde – la survenue d'un tort qu'il ne supporte pas et la perte d'un intérêt nécessaire –, il ne se hasardera pas à endurer ce tort ni à perdre cet intérêt.

Pureté à Allah ! Que de fois cette épreuve a empêché quantité de gens – voire la plupart d'entre eux – de s'acquitter de la réalité de la religion ?!

Cette épreuve est imputable à deux grandes ignorances : l'une a trait à la réalité de la religion et l'autre à celle de la félicité, laquelle constitue la quête ultime et la perfection des âmes, car c'est elle qui leur procure la jouissance et le plaisir. Ces deux ignorances font alors que l'individu se détourne de l'accomplissement de la réalité de la religion et de la quête de la réalité de la félicité.

Il est connu de tous que le serviteur atteint la perfection lorsqu'il connaît la félicité qu'il recherche et l'œuvre qui y mène. En sus de cela, il est tenu d'avoir une volonté affirmée d'accomplir cette action aussi bien qu'un amour véridique de cette félicité. Autrement, la connaissance de l'objet recherché et de la voie qui y conduit ne lui permettra pas de l'atteindre si elle n'est pas accompagnée de la mise en œuvre. De même, la ferme résolution n'implique pas nécessairement la présence de l'objet recherché, sauf si elle est accompagnée de la patience.

Dès lors, il s'avère que le bonheur du serviteur ainsi que la plénitude de son plaisir et de sa félicité dépendent de ces cinq éléments : sa connaissance de la félicité recherchée, son amour pour elle, sa connaissance de la voie qui y mène, sa mise en œuvre de cette connaissance et sa patience à agir dans ce sens.

Allah le Très Haut dit :

1 Muslim, n° 313, éd. al-Hadîth.

وَٱلْعَصْرِ ۝١ إِنَّ ٱلْإِنسَـٰنَ لَفِى خُسْرٍ ۝٢ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ

**﴿Par le temps ! L'homme est certes en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance﴾** (104 : 1-3).

En somme, les deux prémisses sur lesquelles repose cette épreuve ont pour fondement l'ignorance, d'une part, du commandement d'Allah et de Sa religion, et de l'autre, de Sa promesse et de Sa menace.

Si le serviteur croit qu'il met en pratique la vraie religion, il pense qu'il s'acquitte de ce qui lui est prescrit, tant intérieurement qu'extérieurement, et qu'il s'abstient des interdits, intérieurement aussi bien qu'extérieurement. Or, cela relève de son ignorance de la religion de la vérité, du droit d'Allah sur lui et de ce que cela signifie. Il est donc ignorant aussi bien du droit d'Allah sur lui que de la religion qu'il professe, tant sur le plan de sa quantité que de sa qualité et de sa caractéristique.

S'il estime que le détenteur de la vérité n'est pas secouru par Allah le Très Haut dans ce bas monde et dans l'au-delà, voire que la fin heureuse peut échoir, dans ce monde, aux incroyants et aux hypocrites au détriment des croyants, et aux libertins injustes à l'encontre des gens pieux et vertueux, cela relève de son ignorance de la promesse et de la menace d'Allah le Très Haut.

**La première situation**[1] **:** souvent le serviteur délaisse des devoirs qu'il ne connaît pas ou dont il ignore le caractère obligatoire, il est de ce fait négligent par rapport à la science. De même, il lui arrive fréquemment de les délaisser après qu'il a pris connaissance aussi bien de leur existence que de leur caractère obligatoire, soit par paresse soit par

1 La seconde situation sera citée six pages plus loin. Nde

négligence, à cause d'une mauvaise interprétation, d'une imitation, parce qu'il estime qu'il est occupé par ce qui est plus obligatoire, ou autre.

Les devoirs du cœur sont plus obligatoires et plus confirmés que ceux du corps. Beaucoup de gens semblent considérer qu'ils ne font pas partie des devoirs de la religion, voire qu'ils relèvent plutôt des actes méritoires et recommandés.

Par exemple, l'un d'entre eux est gêné de délaisser une des obligations physiques, tandis qu'il renonce à l'acte du cœur le plus important et le plus obligatoire. Sa conscience est troublée s'il s'adonne au moindre acte répréhensible, alors qu'avec son cœur il brave des interdits hautement plus importants et plus graves !

Qui plus est, il existe des gens qui adorent Allah ﷻ en délaissant ce qu'Il leur a imposé comme obligation. Ainsi, ils évitent et s'abstiennent de commander le bien et d'interdire le blâmable, bien qu'ils en soient capables. Ils prétendent qu'en agissant de la sorte, ils se rapprochent d'Allah le Très Haut et sont en accord avec leur Seigneur, dans la mesure où ils ne s'occupent pas de ce qui ne les concerne pas ! Mais ils font partie des gens les plus détestés d'Allah le Très Haut et de ceux qu'Il abhorre le plus, bien qu'ils pensent qu'ils s'acquittent des réalités de la foi et des préceptes de l'islam, et qu'ils comptent parmi les élites de Ses alliés et Ses partisans.

Un grand nombre de gens adorent Allah même au travers de ce qu'Il leur a interdit, en pensant que c'est un acte d'obéissance qui les rapproche d'Allah. Ce faisant, leur condition est pire que celle de ceux qui considèrent cela comme une désobéissance et un péché. Un exemple est le cas des gens qui écoutent la poésie chantée, par laquelle ils se rapprochent d'Allah le Très Haut, en pensant qu'ils sont des alliés du Tout Miséricordieux, tandis qu'ils sont en réalité parmi ceux de Satan.

Nombreux sont ceux qui estiment qu'ils sont lésés et qu'ils ont raison sur toute la ligne, alors que tel n'est pas le cas. Bien au contraire, ils peuvent avoir raison en partie et en partie être dans le faux et commettre des injustices, alors que leur adversaire est en partie dans la vérité et agit de manière équitable. Ton amour pour une chose t'aveugle et te rend sourd ![1]

Par nature, l'homme est enclin à aimer sa propre âme, dont il ne voit que les belles qualités, et déteste son adversaire, dont il ne relève que les méfaits. Parfois son amour pour son âme est si grand qu'il considère ses mauvaises actions comme des qualités. Le Très Haut dit à ce propos :

أَفَمَن زُيِّنَ لَهُۥ سُوٓءُ عَمَلِهِۦ فَرَءَاهُ حَسَنًا

**﴿Eh quoi ! Celui à qui on a enjolivé sa mauvaise action au point qu'il la voit belle… ?﴾** (35 : 8). De même, il déteste son rival à un tel point qu'il considère ses qualités comme des défauts, comme le souligne le poète :

*Ils ont un regard malveillant, car si c'était*

*Un regard bienveillant, ils aimeraient ce qu'ils abhorrent.*

Cette ignorance est, de manière générale, accompagnée de la passion et de l'injustice, car l'homme est très injuste et un grand ignorant.

Pour la plupart des hommes, les pratiques religieuses sont des coutumes qu'ils ont héritées de leurs ancêtres et de leurs prédécesseurs. Ils les imitent pour ce qui est des affirmations et des négations, de ce qu'ils aiment et de ce qu'ils détestent, des alliances qu'ils nouent et des gens qu'ils considèrent comme leurs ennemis.

---

1 C'est devenu un adage au sens correct. Par contre, son attribution au Prophète ﷺ n'est pas authentique. Voir *al-Silsila al-ḍa'ifa*, n° 1868, d'al-Albânî.

Or, Allah Exalté soit-Il a promis de secourir Sa religion, Son parti et Ses alliés qui mettent en pratique Sa religion tant dans la théorie que dans la pratique. En revanche, Il n'a pas garanti qu'Il apportera Son secours à la fausseté, quand bien même son partisan estimerait qu'il est dans la vérité. De même, la puissance et la supériorité reviennent aux gens de la foi avec laquelle Allah a envoyé Ses Messagers et qu'Il a révélée dans Ses Livres. Cette foi est constituée de science, d'actes et d'état.

Le Très Haut dit :

وَأَنتُمُ ٱلْأَعْلَوْنَ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ

﴿**alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes (de vrais) croyants**﴾ (3 : 139). Il s'avère donc que le serviteur jouit d'une supériorité à la hauteur de la foi qu'il porte en lui.

Le Très Haut dit également :

وَلِلَّهِ ٱلْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِۦ وَلِلْمُؤْمِنِينَ

﴿**Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son Messager et aux croyants**﴾ (63 : 8). Le serviteur sera, donc, puissant en fonction de sa foi et ses réalités. S'il lui manque une part de supériorité et de puissance, ce sera en contrepartie des réalités de la foi qui lui font défaut, tant sur le plan théorique que pratique, et extérieurement aussi bien qu'intérieurement.

Il en va de même pour la défense du serviteur. Elle dépend de sa foi, car le Très Haut déclare :

إِنَّ ٱللَّهَ يُدَٰفِعُ عَنِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟

﴿**Allah prend la défense de ceux qui croient**﴾ (22 : 38). Si cette défense est faible, c'est à cause de sa foi déficiente.

C'est de la même manière qu'Allah lui suffira et lui donnera satisfaction, car Il révèle :

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ حَسۡبُكَ ٱللَّهُ وَمَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ

﴿**Ô Prophète, Allah te suffit ainsi qu'à ceux des croyants qui te suivent**﴾ (8 : 64). En d'autres termes, Allah te suffira ainsi qu'à ceux qui te suivent. Il leur suffira dans la mesure où ils suivront, se soumettront et obéiront à Son Envoyé. S'il y a un manquement au niveau de la foi, cela se répercutera sur tout ce qui a été mentionné.

La doctrine des gens de la Sunna et de l'Unité (*ahl al-Sunna wal-jamâ'a*) est que la foi augmente et diminue.

De même, l'alliance (*wilâya*) d'Allah avec Son serviteur est en fonction de sa foi. Le Très Haut affirme :

وَٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ

﴿**Et Allah est l'Allié des croyants**﴾ (3 : 68) ;

ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ

﴿**Allah est l'Allié de ceux qui ont la foi**﴾ (2 : 257).

Tout comme la compagnie (*ma'iyya*) particulière d'Allah est dévolue aux gens de la foi, car le Très Haut énonce :

وَأَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ

﴿**Car Allah est vraiment avec les croyants**﴾ (8 : 19). Par conséquent, si la foi diminue et s'affaiblit, le serviteur bénéficiera de cette alliance et de cette compagnie particulière en fonction du degré de sa foi.

Le secours (*naṣr*) et le soutien (*ta'yîd*) total appartiennent aux croyants qui ont une foi parfaite, car le Très Haut dit :

إِنَّا لَنَنصُرُ رُسُلَنَا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ ٱلْأَشْهَٰدُ

﴿**Nous secourrons certes Nos Messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au Jour où les témoins [les Anges gardiens] se dresseront (le Jour du jugement)**﴾ (40 : 51) ;

فَأَيَّدْنَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ عَلَىٰ عَدُوِّهِمْ فَأَصْبَحُوا۟ ظَٰهِرِينَ

﴿**Nous soutenâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent**﴾ (61 : 14). Dès lors, celui qui a une foi déficiente verra sa part de secours et de soutien diminuer.

Par conséquent, si le serviteur est touché par une calamité qui affecte sa personne ou ses biens, ou si l'ennemi prend le dessus sur lui, c'est en raison de ses péchés[1], soit en s'abstenant d'une obligation, soit en commettant un acte illicite, résultant d'une diminution de sa foi.

C'est ainsi que se dissipe l'équivoque suscitée par de nombreuses personnes au sujet de la parole du Très Haut :

وَلَن يَجْعَلَ ٱللَّهُ لِلْكَٰفِرِينَ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا

1 Le Très Haut dit : ﴿Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont perpétré. Et Il pardonne beaucoup﴾ (42 : 30).

﴿**Et jamais Allah ne donnera une voie aux incroyants contre les croyants**﴾ (4 : 141).

Beaucoup de gens y répondent en affirmant qu'Allah ne permettra pas aux incroyants de dominer les musulmans dans l'au-delà. D'autres soutiennent qu'Il ne leur donnera pas le moyen de les vaincre par l'argument.

Tout bien considéré, cela est semblable aux versets précédents : la domination [des incroyants] est déniée aux gens qui ont une foi parfaite. Si la foi diminue, l'ennemi aura une supériorité sur eux en fonction de cette déficience de leur foi, car ils lui auront procuré le moyen de les dominer eu égard à leur manque d'obéissance à Allah le Très Haut.

En effet, le croyant est puissant, supérieur, soutenu et secouru. Allah lui suffit et prend sa défense en particulier où qu'il soit, quand bien même tous ceux qui l'entourent se ligueraient contre lui, s'il s'acquitte de la réalité de la foi et de ses obligations, tant extérieurement qu'intérieurement.

Le Très Haut a dit aux croyants :

فَلَا تَهِنُوا۟ وَتَدْعُوٓا۟ إِلَى ٱلسَّلْمِ وَأَنتُمُ ٱلْأَعْلَوْنَ وَٱللَّهُ مَعَكُمْ وَلَن يَتِرَكُمْ أَعْمَٰلَكُمْ

﴿**Ne faiblissez donc pas et n'appelez pas à la paix alors que vous êtes les plus hauts, qu'Allah est avec vous, et qu'Il ne vous frustrera jamais [du mérite] de vos œuvres**﴾ (47 : 35).

Cette garantie est tributaire de leur foi et de leurs œuvres, lesquelles comptent parmi les troupes d'Allah par le biais desquelles Il les protège. Il ne les sépare pas d'eux, ni ne les détache d'eux de telle sorte à les annuler, comme Il le fait dans le cas des incroyants

et des hypocrites, car d'une part leurs actions sont accomplies pour d'autres que Lui et, de l'autre, elles ne sont pas en conformité avec Son commandement.

# Allah secourt les croyants et le mal qui les touche est dû à leurs péchés

**La seconde situation**[1] où l'on commet une erreur : nombreux sont ceux qui pensent que, dans ce bas monde, les adeptes de la vraie religion sont toujours humiliés, dominés et vaincus, à l'inverse de ceux qui se séparent d'eux au profit d'une autre voie et d'une autre obéissance. Ils ne font pas confiance à la promesse qu'Allah a faite de porter secours à Sa religion et à Ses serviteurs. Bien au contraire, ils estiment qu'elle concerne uniquement un groupe particulier des croyants, une époque à l'exclusion de toute autre ou qu'elle reste suspendue à la volonté [d'Allah], sans le dire explicitement. Ceci relève de leur doute dans la promesse d'Allah le Très Haut et de leur mécompréhension de Son Livre.

Or, il se trouve que dans Son Livre, Allah Exalté soit-Il a clairement déclaré qu'Il accordera Son secours aux croyants dans ce bas monde aussi bien que dans l'au-delà. Le Très Haut dit :

إِنَّا لَنَنصُرُ رُسُلَنَا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ ٱلْأَشْهَٰدُ

**﴿Nous secourrons certes Nos Messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins se dresseront (le Jour du Jugement)﴾** (40 : 51).

1 La première situation est citée six pages auparavant. Nde

وَمَن يَتَوَلَّ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَإِنَّ حِزْبَ ٱللَّهِ هُمُ ٱلْغَٰلِبُونَ

﴿**Et quiconque prend pour alliés Allah, Son Messager et les croyants, [réussira] car c'est le parti d'Allah qui sera victorieux**﴾ (5 : 56).

إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحَآدُّونَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥٓ أُو۟لَٰٓئِكَ فِى ٱلْأَذَلِّينَ ﴿٢٠﴾ كَتَبَ ٱللَّهُ لَأَغْلِبَنَّ أَنَا۠ وَرُسُلِىٓ

﴿**Ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager seront parmi les plus humiliés. Allah a prescrit : « Assurément, Je triompherai, Moi ainsi que Mes Messagers »**﴾ (58 : 20-21). Le Coran regorge de ce type de versets.

Le Tout Puissant y souligne que si le serviteur est touché par une affliction, un revers de fortune face à l'ennemi, une fracture ou autre, c'est à cause de ses péchés.

Dans Son Livre, Il expose clairement les deux prémisses.[1] Si on les réunit, la réalité de la question devient évidente à nos yeux, l'équivoque se dissipe totalement si bien qu'on est dispensé de toutes ces futiles exagérations et de ces interprétations éloignées.

Le Tout Puissant a entériné la première situation de plusieurs façons :

D'abord il y a celle qui précède. Ensuite Il a blâmé celui qui recherche le secours et la puissance auprès des non croyants. Dans ce cadre, Il avertit : ﴿**Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens, ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide**

1 La première prémisse (ou situation comme l'auteur la qualifie plus loin) : Allah secourt les croyants ici-bas et dans l'au-delà. La seconde : ce qui touche les croyants comme désagréments est dû à leurs péchés. Nde

**certes pas les gens injustes. Tu verras, d'ailleurs, que ceux qui ont la maladie au cœur se précipitent vers eux et disent : « Nous craignons qu'un revers de fortune ne nous frappe. » Mais peut-être qu'Allah fera venir la victoire ou un ordre émanant de Lui. Alors ceux-là regretteront leurs pensées secrètes. Et les croyants diront : « Est-ce là ceux qui juraient par Allah de toute leur force qu'ils étaient avec vous ? » Mais leurs actions sont devenues vaines et ils sont devenus perdants. Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion… Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les incroyants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient. Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, Son Messager, et les croyants qui accomplissent la salât, s'acquittent de la zakât et s'inclinent (devant Allah). Et quiconque prend pour alliés Allah, Son Messager et les croyants, [réussira] car c'est le parti d'Allah qui sera victorieux﴾** (5 : 51-56).

Il blâme donc ceux qui recherchent le secours auprès d'un parti autre que le sien et rappelle que c'est Son parti qui triomphera.

Dans le même ordre d'idée, on peut citer les versets suivants :

بَشِّرِ ٱلْمُنَـٰفِقِينَ بِأَنَّ لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٣٨﴾ ٱلَّذِينَ يَتَّخِذُونَ ٱلْكَـٰفِرِينَ
أَوْلِيَآءَ مِن دُونِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۚ أَيَبْتَغُونَ عِندَهُمُ ٱلْعِزَّةَ فَإِنَّ ٱلْعِزَّةَ
لِلَّهِ جَمِيعًا

**﴿Annonce aux hypocrites qu'il y a pour eux un châtiment douloureux, ceux qui prennent pour alliés les incroyants au lieu des croyants, est-ce la puissance qu'ils recherchent auprès d'eux ? (En vérité) la puissance appartient entièrement à Allah﴾** (4 : 138-139).

يَقُولُونَ لَئِن رَّجَعْنَآ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ لَيُخْرِجَنَّ ٱلْأَعَزُّ مِنْهَا ٱلْأَذَلَّ ۚ وَلِلَّهِ ٱلْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِۦ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَلَٰكِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ لَا يَعْلَمُونَ

﴿**Ils disent : « Si nous retournons à Médine, le plus puissant en fera assurément sortir le plus humble ». Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son Messager et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas**﴾ (63 : 8).

مَن كَانَ يُرِيدُ ٱلْعِزَّةَ فَلِلَّهِ ٱلْعِزَّةُ جَمِيعًا ۚ إِلَيْهِ يَصْعَدُ ٱلْكَلِمُ ٱلطَّيِّبُ وَٱلْعَمَلُ ٱلصَّٰلِحُ يَرْفَعُهُۥ ۚ

﴿**Quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah car), la puissance tout entière est à Allah : vers Lui monte la bonne parole et Il élève haut la bonne action**﴾ (35 : 10). En d'autres termes, celui qui sollicite la puissance est tenu de la rechercher en obéissant à Allah, à travers les bonnes paroles et les œuvres pies.

Le Très-Haut dit également :

هُوَ ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلْهُدَىٰ وَدِينِ ٱلْحَقِّ لِيُظْهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًا

﴿**C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la bonne voie et la religion de vérité [l'Islam] pour la faire triompher sur toute autre religion**﴾ (48 : 28).

﴿**Ô vous qui avez cru ! Vous indiquerai-je un commerce qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ? Vous croyez en Allah et en Son Messager et vous combattez avec vos biens et vos personnes dans le chemin d'Allah, et cela vous est bien meilleur, si vous saviez ! Il vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des Jardins sous**

**lesquels coulent les ruisseaux, et dans des demeures agréables dans les jardins d'Éden. Voilà l'énorme succès et Il vous accordera d'autres choses encore que vous aimez : un secours [venant] d'Allah et une victoire prochaine. Et annonce la bonne nouvelle aux croyants﴾** (61 : 10-13). Autrement dit, en sus du pardon pour vos péchés et l'entrée au Paradis, Il vous accordera autre chose, à savoir le secours et la victoire. Puis, Il ajoute : **﴿Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres : « Qui sont mes alliés pour (la cause d') Allah ? » Les apôtres dirent : « Nous sommes les alliés d'Allah ». Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent﴾** (61 : 14).

Le Très Haut dit au Messie : **﴿Je vais mettre fin à ta vie (terrestre), t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre, jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai entre vous ce sur quoi vous vous opposiez﴾** (5 : 55). Étant donné que les chrétiens l'ont suivi dans une certaine mesure, ils seront au-dessus des juifs jusqu'au Jour de la résurrection. Quant aux musulmans, vu qu'ils l'ont suivi plus que les chrétiens, ils seront au-dessus de ces derniers jusqu'au Jour de la résurrection.

Le Très Haut dit aux croyants :

وَلَوْ قَٰتَلَكُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوَلَّوُا۟ ٱلْأَدْبَـٰرَ ثُمَّ لَا يَجِدُونَ وَلِيًّا
وَلَا نَصِيرًا ﴿٢٢﴾ سُنَّةَ ٱللَّهِ ٱلَّتِى قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلُ ۖ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّةِ
ٱللَّهِ تَبْدِيلًا

**﴿Et si ceux qui ont mécru vous combattent, ils se détourneront certes, puis ils ne trouveront ni allié ni secoureur. Telle est la règle d'Allah appliquée aux générations passées. Et tu ne trouveras jamais**

**de changement à la règle d'Allah**﴾ (48 : 22-23). Ce discours est adressé aux croyants qui ont mis en pratique les réalités de la foi, tant extérieurement qu'intérieurement.

Le Très Haut dit aussi :

وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ

﴿**L'heureuse fin appartient aux pieux**﴾ (28 : 83) ;

وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ

﴿**La bonne fin est réservée à la piété**﴾ (20 : 132).

Cela signifie la fin heureuse dans ce bas monde avant l'autre monde, parce qu'Il l'évoque tout de suite après le récit de Nûh et de sa victoire contre son peuple. Le Très Haut révèle en effet :

تِلْكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْغَيْبِ نُوحِيهَآ إِلَيْكَ ۖ مَا كُنتَ تَعْلَمُهَآ أَنتَ وَلَا قَوْمُكَ مِن قَبْلِ هَٰذَا ۖ فَٱصْبِرْ ۖ إِنَّ ٱلْعَٰقِبَةَ لِلْمُتَّقِينَ

﴿**Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse sera aux pieux**﴾ (11 : 49). Cela veut dire que, en fin de compte, la victoire te reviendra ainsi qu'à ceux qui t'auront suivi, à l'image de la fin heureuse que Nûh ﷺ et ses disciples ont connue.

Il dit également :

وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱصْطَبِرْ عَلَيْهَا ۖ لَا نَسْـَٔلُكَ رِزْقًا ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكَ ۗ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ

﴿**Et commande à ta famille la *salât*, et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture : c'est à Nous de te nourrir. La bonne fin est réservée à la piété**﴾ (20 : 132).

وَإِن تَصْبِرُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ لَا يَضُرُّكُمْ كَيْدُهُمْ شَيْـًٔا

﴿**Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal**﴾ (3 : 120).

بَلَىٰٓ إِن تَصْبِرُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ وَيَأْتُوكُم مِّن فَوْرِهِمْ هَٰذَا يُمْدِدْكُمْ رَبُّكُم بِخَمْسَةِ ءَالَٰفٍ مِّنَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ مُسَوِّمِينَ

﴿**Mais oui ! Si vous êtes endurants et pieux, et qu'ils [les ennemis] vous assaillent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille Anges marqués distinctement**﴾ (3 : 125).

Il nous informe que Yûsuf عليه السلام a été secouru grâce à sa crainte révérencielle (*taqwâ*) et sa patience :

قَالَ أَنَا۟ يُوسُفُ وَهَٰذَآ أَخِى ۖ قَدْ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْنَآ ۖ إِنَّهُۥ مَن يَتَّقِ وَيَصْبِرْ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ

﴿**Je suis Joseph et voici mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente… Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants**﴾ (12 : 90).

Le Très Haut dit aussi :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِن تَتَّقُوا۟ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ عَنكُمْ سَيِّـَٔاتِكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ

﴿**Ô vous qui croyez ! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal), vous effacera vos méfaits et vous pardonnera**﴾ (8 : 29). La faculté de discerner (*furqân*) signifie, dans le cas présent, la puissance, le secours, le salut et la lumière qui permet de distinguer la vérité de la fausseté.

وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يَجۡعَل لَّهُۥ مَخۡرَجٗا ۝٢ وَيَرۡزُقۡهُ مِنۡ حَيۡثُ لَا يَحۡتَسِبُۚ وَمَن يَتَوَكَّلۡ عَلَى ٱللَّهِ فَهُوَ حَسۡبُهُۥٓۚ إِنَّ ٱللَّهَ بَٰلِغُ أَمۡرِهِۦۚ قَدۡ جَعَلَ ٱللَّهُ لِكُلِّ شَيۡءٖ قَدۡرٗا

﴿**Et quiconque craint Allah, Il Lui donnera une issue favorable et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit. Allah atteint ce qu'Il Se propose, et Allah a assigné une mesure à chaque chose**﴾ (65 : 2-3).

Ibn Mâjah et Ibn Abî al-Dunyâ rapportent d'après Abû Dharr ﷺ que le Prophète ﷺ a dit : « Si tous les gens mettaient en pratique ce verset, il les engloberait ».[1]

Ceci concerne la première situation.[2]

Pour ce qui est de la seconde[3], le Très Haut dit dans le récit d'Uhud :

أَوَلَمَّآ أَصَٰبَتۡكُم مُّصِيبَةٞ قَدۡ أَصَبۡتُم مِّثۡلَيۡهَا قُلۡتُمۡ أَنَّىٰ هَٰذَاۖ قُلۡ هُوَ مِنۡ عِندِ أَنفُسِكُمۡۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ

1 Ibn Mâjah, n° 4220 ; Ibn Abî al-Dunyâ, *al-Faraj ba'da al-shidda*, n° 9, et d'autres. Jugé authentique par Ibn Hibbân, n° 6669, al-Hâkim, n° 3819 et d'autres, et jugé faible par al-Albânî.

2 L'affirmation qu'Allah secourt les croyants ici-bas et dans l'au-delà. Nde

3 L'affirmation que ce qui touche les croyants comme désagréments est dû à leurs péchés. Nde

﴿**Quoi ! Quand un malheur vous atteint – mais vous en avez jadis infligé le double – vous dites : « D'où vient cela ? » Réponds-leur : « Il vient de vous-mêmes ». Certes Allah est Omnipotent**﴾ (3 : 165).

Il dit également :

إِنَّ ٱلَّذِينَ تَوَلَّوْا۟ مِنكُمْ يَوْمَ ٱلْتَقَى ٱلْجَمْعَانِ إِنَّمَا ٱسْتَزَلَّهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ بِبَعْضِ مَا كَسَبُوا۟

﴿**Ceux d'entre vous qui ont tourné le dos, le jour où les deux armées se rencontrèrent, c'est seulement le Diable qui les a fait broncher, à cause d'une partie de leurs (mauvaises) actions**﴾ (3 : 155).

وَمَآ أَصَٰبَكُم مِّن مُّصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ أَيْدِيكُمْ وَيَعْفُوا۟ عَن كَثِيرٍ

﴿**Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont perpétré. Et Il pardonne beaucoup**﴾ (42 : 30).

ظَهَرَ ٱلْفَسَادُ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِى ٱلنَّاسِ لِيُذِيقَهُم بَعْضَ ٱلَّذِى عَمِلُوا۟ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

﴿**La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains, afin qu'Il leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré, peut-être reviendront-ils (vers Allah)**﴾ (30 : 41).

وَإِنَّآ إِذَآ أَذَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِنَّا رَحْمَةً فَرِحَ بِهَا ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَإِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ كَفُورٌ

﴿**Et lorsque Nous faisons goûter à l'homme une miséricorde venant de Nous, il en exulte; mais si un malheur les atteint pour ce que leurs mains ont perpétré..., l'homme est alors très ingrat!**﴾ (42 : 48).

وَإِذَآ أَذَقْنَا ٱلنَّاسَ رَحْمَةً فَرِحُوا۟ بِهَا ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ

﴿**Et quand Nous faisons goûter une miséricorde aux gens, ils en exultent. Mais si un malheur les atteint à cause de ce que leurs propres mains ont préparé, voilà qu'ils désespèrent**﴾ (30 : 36).

أَوْ يُوبِقْهُنَّ بِمَا كَسَبُوا۟ وَيَعْفُ عَن كَثِيرٍ

﴿**Ou bien, Il les détruit en punition de ce qu'ils ont acquis [comme péchés]. Cependant, Il pardonne beaucoup**﴾ (42 : 34).

مَّآ أَصَابَكَ مِنْ حَسَنَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ ۖ وَمَآ أَصَابَكَ مِن سَيِّئَةٍ فَمِن نَّفْسِكَ ۚ

﴿**Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi-même**﴾ (4 : 79).

Aussi est-ce la raison pour laquelle le Tout Puissant a enjoint à Son Envoyé et aux croyants de suivre ce qu'Il leur a révélé. C'est-à-dire qu'Il faut Lui obéir. Ceci constitue la première prémisse.

Il a aussi commandé d'attendre Sa promesse — la deuxième prémisse — tout comme Il a ordonné d'implorer Son pardon (*istighfâr*) et d'être patient. En effet, le serviteur est inéluctablement sujet à des manquements et à des excès, qu'il peut effacer en implorant le pardon divin.

Il est nécessaire d'attendre la promesse avec patience, car l'obéissance s'achève avec l'*istighfâr*, tandis que la conviction dans la promesse atteint sa perfection avec la patience. Allah Exalté soit-Il a réuni les deux dans le verset :

فَٱصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِٱلْعَشِيِّ وَٱلْإِبْكَٰرِ

﴿**Endure donc, car la promesse d'Allah est vérité, implore le pardon pour ton péché et célèbre la gloire et la louange de ton Seigneur, soir et matin**﴾ (40 : 55).

Le Tout Puissant évoque dans Son Livre les récits des Prophètes et de leurs disciples, en mentionnant comment Il les a sauvés par le biais de la patience et de l'obéissance. Puis, Il annonce :

لَقَدْ كَانَ فِى قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ

﴿**Dans leurs récits, il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence**﴾ (12 : 111).

# Principes autour des épreuves qui touchent les croyants

L'exposé complet relatif à cette sublime situation s'énonce au travers des principes bénéfiques et substantiels qui suivent :

**Le premier :** Tout ce qui touche les croyants – en termes d'événements fâcheux, d'épreuves et de torts – est inférieur à ce qui affecte les incroyants. Ceci est attesté par le vécu. De même, ce qui afflige les gens pieux en ce bas monde est nettement inférieur à ce qui accable les libertins, les impudents et les injustes.

**Le deuxième :** Ce qui affecte – pour [la cause d'] Allah le Très Haut – les gens qui croient est associé à la satisfaction et l'escompte d'une récompense. Si la satisfaction leur fait défaut, ils tablent alors sur la patience et l'attente d'une récompense de la part d'Allah. Ceci leur allège le fardeau et le poids de l'épreuve, car lorsqu'ils voient la compensation qui les attend, ils peuvent plus facilement supporter la difficulté et l'adversité. En revanche, les incroyants n'ont ni satisfaction ni attente d'une récompense. S'ils font preuve de patience, ce serait comme la patience des animaux. Le Très Haut a attiré l'attention sur cela en disant :

وَلَا تَهِنُوا۟ فِى ٱبْتِغَآءِ ٱلْقَوْمِ ۖ إِن تَكُونُوا۟ تَأْلَمُونَ فَإِنَّهُمْ يَأْلَمُونَ كَمَا تَأْلَمُونَ ۖ وَتَرْجُونَ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا يَرْجُونَ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا

**﴿Ne faiblissez pas dans la poursuite du peuple [ennemi]. Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez d'Allah ce qu'il n'espère pas. Allah est Omniscient et Sage﴾** (4 : 104).

Ils partagent donc la souffrance, si ce n'est que les croyants se distinguent par l'espoir d'une récompense venant d'Allah le Très Haut et d'une proximité avec Lui.

**Le troisième :** Si le croyant est exposé à un tourment en [la voie d'] Allah, il lui sera enlevé, d'une part selon le degré de son obéissance et de sa sincérité et, de l'autre en fonction de la présence des réalités de la foi dans son cœur. Tant et si bien qu'on l'aidera à supporter le mal qui lui est infligé, au point que si quelqu'un d'autre n'en assumait qu'une part, il serait incapable de l'endurer. C'est l'une des façons par lesquelles Allah préserve Son serviteur croyant, en écartant de lui quantité d'épreuves. Mais s'il doit absolument subir une quelconque adversité, Il lui en enlève le poids, la difficulté et les conséquences qui en découlent.

**Le quatrième :** Quand l'amour s'installe dans le cœur et s'y implante, le mal que subit l'amant pour la satisfaction de l'aimé est agréable et non détestable. C'est une chose dont les amants se glorifient auprès des êtres aimés. Tant et si bien qu'ils clament :

*Bien que cela m'afflige que tu aies mal agi envers moi*

*Je me réjouis néanmoins que tu aies pensé à moi.*

Que dire de l'amour du Bien-aimé suprême pour celui qui L'aime, qu'Il a éprouvé par miséricorde de Sa part pour lui et par bienfaisance à son égard ?!

**Le cinquième :** Tout ce qui touche l'incroyant, le libertin et l'hypocrite – en fait de puissance, de victoire et de prestige – est nettement inférieur à ce qui échoit au croyant. Voire, dans le fond, ceci incarne l'humiliation, le déshonneur et l'ignominie, même si c'est le contraire en apparence.

Al-Ḥasan dit : « Même si les mules marchent à l'aise avec eux et que le sol claque sous les sabots, l'avilissement de la désobéissance

se trouve dans leurs cœurs. Allah ne veut qu'avilir celui qui Lui désobéit ».

**Le sixième :** L'épreuve du croyant est comme un remède pour lui. Elle extirpe de son être les maladies qui, si elles demeuraient en lui, le ruineraient, diminueraient sa récompense ou abaisseraient son rang. Ainsi, l'affliction et l'épreuve le délivrent de ces maux et le préparent à recevoir la pleine récompense et à atteindre le rang élevé.

Chacun sait que l'existence de cette condition est meilleure pour le croyant que son absence. Car le Prophète ﷺ a déclaré :

عَجَبًا لِأَمْرِ الْمُؤْمِنِ، إِنَّ أَمْرَهُ كُلَّهُ خَيْرٌ، وَلَيْسَ ذَاكَ لِأَحَدٍ إِلَّا لِلْمُؤْمِنِ، إِنْ أَصَابَتْهُ سَرَّاءُ شَكَرَ، فَكَانَ خَيْرًا لَهُ، وَإِنْ أَصَابَتْهُ ضَرَّاءُ، صَبَرَ فَكَانَ خَيْرًا لَهُ

« Que le cas du croyant est étonnant ! Son cas est toujours bon et cela n'appartient à personne d'autre qu'au croyant. Si une joie le touche, il se montre reconnaissant, ce qui est bon pour lui. Et si une adversité le frappe, il patiente, ce qui est bon pour lui ».[1]

Cette épreuve et cette affliction relèvent de la pleine mesure du secours, de la puissance et de l'intégrité qu'Allah confère au croyant. C'est la raison pour laquelle « les gens les plus durement éprouvés sont les Prophètes, puis ceux qui sont les plus proches d'eux, et ainsi de suite. L'homme est éprouvé en fonction de sa religion. Si celle-ci est ferme, l'épreuve qu'on lui inflige sera dure. En revanche, si sa religion est douce, il subira une légère épreuve. Mais le croyant ne cessera d'être éprouvé, jusqu'à ce qu'il marche sur terre dénué de tout péché ».[2]

**Le septième :** Ce qui affecte le croyant dans ce monde – la victoire de l'ennemi sur lui, sa domination ou la souffrance qu'il lui inflige parfois – est une chose indispensable et nécessaire, car c'est semblable à la grosse chaleur, au froid intense ou encore aux maladies, soucis et anxiétés. Ce sont des évènements indispensables à la nature et à

1 Muslim, n° 7500, éd. al-Hadîth.

2 Al-Tirmidhî, n° 2398 et Ibn Mâjah, n° 4023. Jugé authentique par al-Albânî.

la vie humaine dans ce monde – même les enfants et les animaux en souffrent –, car c'est ce qui est exigé par la sagesse du plus juste des juges.

Si, dans cet univers, le bien était débarrassé de tout mal, le bénéfice de tout tort et le plaisir de toute douleur, ce serait un tout autre monde et une vie bien différente de celle-ci. On perdrait la sagesse pour laquelle le bien est mêlé au mal, la souffrance au plaisir et le bénéfice au tort.

Ceci n'est épuré et distingué de cela que dans une autre demeure, différente de la présente. À ce propos, le Très Haut dit :

لِيَمِيزَ ٱللَّهُ ٱلْخَبِيثَ مِنَ ٱلطَّيِّبِ وَيَجْعَلَ ٱلْخَبِيثَ بَعْضَهُۥ عَلَىٰ بَعْضٍ فَيَرْكُمَهُۥ جَمِيعًا فَيَجْعَلَهُۥ فِى جَهَنَّمَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ

﴿**Afin qu'Allah distingue le mauvais du bon, et qu'Il place les mauvais les uns sur les autres, pour en faire un amoncellement qu'Il jettera dans l'Enfer. Ceux-là sont les perdants**﴾ (8 : 37).

**Le huitième :** Les croyants sont soumis à des épreuves – par le biais de leur ennemi qui les domine, les défait et les subjugue parfois – pour des sublimes sagesses que seul Allah ﷻ connaît en détail :

**1.** Ces épreuves servent à faire apparaître leur état de servitude et de soumission à Allah, afin que dans leur désespoir ils se tournent vers Lui, montrent qu'ils ont besoin de Lui et Lui demandent de les secourir contre leurs ennemis. S'ils étaient toujours victorieux, vainqueurs et dominants, ils deviendraient insolents et arrogants. Si, en revanche, ils étaient tout le temps vaincus et dominés par les ennemis et si ces derniers étaient toujours secourus contre eux, la religion ne tiendrait pas debout et la vérité n'aurait pas sa période de gloire. La sagesse du plus sage des juges a exigé qu'ils connaissent tantôt la victoire sur l'ennemi et tantôt la domi-

nation de ce dernier. De telle sorte que, lorsqu'ils sont vaincus, ils adressent des supplications à leur Seigneur, reviennent vers Lui avec humilité, se soumettent à Lui et reviennent à Lui en se repentant. Et lorsqu'ils sont victorieux, ils établissent Sa religion et Ses rites, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable, combattent Ses ennemis et secourent Ses alliés.

**2.** S'ils étaient toujours secourus, dominants et victorieux, ils seraient rejoints par ceux dont l'objectif n'est ni la religion ni l'obéissance au Messager, mais qui cherchent à se rallier à celui qui est victorieux et puissant. De même, s'ils étaient toujours vaincus et dominés, personne ne se joindrait à eux. Par conséquent, la sagesse divine a voulu que la fortune soit tantôt pour eux et tantôt contre eux, afin que se distinguent ceux qui désirent Allah et Son Envoyé de ceux qui n'ont d'autre but que la vie d'ici-bas et le prestige.

**3.** Le Tout Puissant aime que Ses serviteurs L'adorent avec perfection dans les bons comme dans les mauvais jours, dans le bien-être aussi bien que dans l'épreuve, et autant dans la victoire que dans la défaite. En effet, il incombe aux serviteurs – dans les deux situations – de vouer à Allah Exalté soit-Il une adoration en adéquation avec cet état, car c'est lui qui détermine cette adoration et sans lui le cœur ne saurait être droit. De même que le bon état des corps ne se réalise qu'avec la chaleur, le froid, la faim, la soif, la fatigue, l'épuisement et leurs opposés. Ces épreuves et afflictions constituent une condition pour que l'être humain concrétise sa perfection et la rectitude attendue de lui. Or, l'effet ne peut exister sans sa cause.

**4.** Leur mise à l'épreuve – au travers de la domination de l'ennemi – est de les purifier, les assainir et les épurer. Ainsi, le Très Haut déclare, concernant la sagesse relative au fait que les incroyants ont eu le dessus sur les croyants le jour de la bataille d'Uhud : ﴿**Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors**

**que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs – et Allah n'aime pas les injustes –, et afin qu'Allah purifie ceux qui ont cru, et anéantisse les incroyants. Comptez-vous entrer au Paradis sans qu'Allah ne distingue parmi vous ceux qui luttent et qui sont endurants ? Bien sûr, vous souhaitiez la mort avant de la rencontrer. Or vous l'avez vue, certes, tandis que vous regardiez ! Muhammad n'est qu'un Messager, des Messagers avant lui sont passés. S'il mourait donc ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah, et Allah récompensera bientôt les reconnaissants﴾** (3 : 139-144).

Le Très Haut évoque donc diverses sagesses pour lesquelles les incroyants ont eu le dessus sur eux, après qu'Il les a affermis et rendus forts, et qu'Il leur a annoncé la bonne nouvelle qu'ils seront supérieurs en raison de leur foi. Il les réconforte en leur disant que s'ils subissent une blessure parce qu'ils Lui obéissent et obéissent à Son Envoyé, c'est que leurs ennemis ont également reçu une blessure à cause de leur hostilité à Son encontre et à l'encontre de Son Messager ﷺ.

Ensuite, Il les informe que, dans Sa sagesse, Il alterne les jours parmi les gens, afin que chacun en obtienne sa part, à l'instar des provisions et des termes de vie.

Puis, Il leur mentionne qu'Il a fait cela dans le but de connaître ceux d'entre eux qui sont croyants, bien qu'Il soit au courant de toute chose, avant et après qu'elle se concrétise. Mais Il a tenu à constater leur existence effective et afin de connaître leur foi dans la réalité.

Après cela, Il leur dit qu'Il aime prendre des martyrs parmi eux, car le martyre occupe un rang très élevé et un statut éminent auprès

de Lui. On ne peut y accéder qu'en mourant dans Sa voie.[1] Si l'ennemi ne jouissait pas de cette domination, le rang de martyr, qui compte parmi les choses les plus aimées d'Allah et les plus bénéfiques au serviteur, ne se réaliserait pas.

Pour terminer, le Très Haut leur annonce qu'Il désire purifier ceux qui ont cru, c'est-à-dire les absoudre de leurs péchés s'ils se repentent et reviennent vers Lui et implorent Son pardon pour le péché à cause duquel l'ennemi a eu le dessus sur eux. Néanmoins, Il veut anéantir les incroyants en raison de leur transgression, leur iniquité et leur hostilité lorsqu'ils sont victorieux.

En outre, Il leur reproche de s'attendre à entrer au Paradis sans accomplir le djihad ni faire preuve de patience. Or, Sa sagesse refuse une telle chose. En effet, ils accéderont au Paradis uniquement s'ils effectuent le djihad et manifestent leur endurance.[2] S'ils étaient toujours secourus et victorieux, personne ne les combattrait et ils ne seraient pas éprouvés par le mal que l'ennemi leur inflige afin de prouver qu'ils sont endurants.

Ce sont là quelques sagesses divines expliquant pourquoi la victoire est accordée à l'ennemi contre les croyants de telle sorte qu'il prenne parfois le dessus sur eux.

**Le neuvième :** Le Tout Puissant a créé les cieux et la terre, la mort et la vie, et a embelli la terre avec tout ce qu'elle porte dans le but d'éprouver et d'affliger Ses serviteurs, afin de distinguer ceux qui Le désirent et désirent ce qu'il y a auprès de Lui, de ceux qui veulent ce bas monde et sa parure.

Le Très Haut déclare :

---

1 En réalité, les moyens d'atteindre le martyre autrement qu'en étant tué pour la cause d'Allah sont nombreux. Ibn Ḥajar en mentionne plus d'une vingtaine dans *Fatḥ al-Bârî*, t. 6, p. 43. Voir également *Aḥkâm al-janâ'iz* d'al-Albânî, pp. 34-43.

2 Le discours dans le verset précédent (3 : 139-144) s'adresse particulièrement aux Compagnons et dans une situation spécifique. Nde

وَهُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ وَكَانَ عَرْشُهُۥ عَلَى ٱلْمَآءِ لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا

﴿Et c'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, alors que Son Trône était sur l'eau, afin d'éprouver lequel de vous agira le mieux﴾ (11 : 7).

Il dit également :

إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى ٱلْأَرْضِ زِينَةً لَّهَا لِنَبْلُوَهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا

﴿Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver (les hommes et afin de savoir) qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions﴾ (18 : 7).

ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلْمَوْتَ وَٱلْحَيَوٰةَ لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا

﴿Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre﴾ (67 : 2)

وَنَبْلُوكُم بِٱلشَّرِّ وَٱلْخَيْرِ فِتْنَةً وَإِلَيْنَا تُرْجَعُونَ

﴿Nous vous éprouverons par le mal et par le bien à titre de tentation. Et c'est à Nous que vous serez ramenés﴾ (21 : 35)

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ ٱلْمُجَـٰهِدِينَ مِنكُمْ وَٱلصَّـٰبِرِينَ وَنَبْلُوَاْ أَخْبَارَكُمْ

﴿Nous vous éprouverons certes afin de distinguer ceux d'entre vous qui luttent [pour la cause d'Allah] et qui endurent, et afin d'éprouver [faire apparaître] vos nouvelles﴾ (47 : 31)

الٓمٓ ﴿١﴾ أَحَسِبَ ٱلنَّاسُ أَن يُتْرَكُوٓاْ أَن يَقُولُوٓاْ ءَامَنَّا وَهُمْ لَا
يُفْتَنُونَ ﴿٢﴾ وَلَقَدْ فَتَنَّا ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۖ فَلَيَعْلَمَنَّ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ
صَدَقُواْ وَلَيَعْلَمَنَّ ٱلْكَٰذِبِينَ

﴿***Alif, Lâm, Mîm.*** **Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : « Nous croyons ! » sans les éprouver ? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux ; Allah connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent**﴾ (29 : 1-3).

Les gens ont le choix entre deux possibilités lorsque des Messagers leur sont envoyés : soit ils disent « je crois », soit ils ne croient pas, auquel cas ils continuent à faire des mauvaises actions et à ne pas croire. Quoi qu'il en soit, les deux camps doivent être éprouvés.

Quant à celui qui affirme « je crois », le Seigneur le soumettra inéluctablement à l'épreuve et à l'examen, afin que soit clairement établi s'il dit la vérité ou s'il ment.

S'il ment, il reviendra sur ses pas et fuira l'examen comme il fuit le châtiment d'Allah. En revanche, s'il dit la vérité, il persévérera avec fermeté dans son affirmation, tandis que l'épreuve et l'examen ne feront qu'ajouter plus de foi à sa foi.

Le Très Haut révèle :

وَلَمَّا رَءَا ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلْأَحْزَابَ قَالُواْ هَٰذَا مَا وَعَدَنَا ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥ
وَصَدَقَ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥ ۖ وَمَا زَادَهُمْ إِلَّآ إِيمَٰنًا وَتَسْلِيمًا

﴿**Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent : « Voilà ce qu'Allah et Son Messager nous avaient promis, et Allah et Son Messager disaient la vérité ». Et ceci ne fit que croître leur foi et leur soumission**﴾ (33 : 22).

Quant à celui qui ne croit pas, dans l'au-delà il sera soumis au châtiment par lequel il sera éprouvé. Ce sera la plus grande des deux épreuves. Ceci, bien entendu, s'il sort indemne de son examen par le châtiment de ce bas monde, de ses afflictions et de ses peines qu'Allah inflige à ceux qui ne suivent pas Ses Envoyés et qui leur désobéissent. Il y aura nécessairement une épreuve dans cette demeure, dans le monde intermédiaire et au Jour de la résurrection, pour chacun.

Mais le croyant subira un examen plus léger et une épreuve plus aisée. En effet, Allah l'en écartera grâce à sa foi. Il lui accordera un degré de patience, de fermeté, de satisfaction et de soumission qui allégera son épreuve.

Quant à l'incroyant impie, son épreuve et sa calamité seront intensifiées et dureront éternellement. Celle du croyant, en revanche, sera légère et s'arrêtera, tandis que l'incroyant sera soumis à une épreuve intense et continue.

Chaque âme connaîtra nécessairement la souffrance et l'épreuve, peu importe qu'elle soit croyante ou incroyante. Mais le croyant sera tout d'abord soumis à la tourmente dans ce bas monde, puis le résultat final lui appartiendra dans ce monde et dans l'au-delà. L'incroyant, l'hypocrite et l'impie goûteront tout d'abord au plaisir et à la faveur. Ensuite, ils seront soumis à la souffrance. Par conséquent, personne ne doit en aucun cas espérer échapper à l'épreuve et à la tourmente.

Ceci s'explique par ce qui suit :

**Le dixième :** l'être humain est sociable par nature. Il doit nécessairement vivre avec les gens, lesquels ont des volontés, des conceptions et des croyances, auxquelles ils lui demandent de se conformer. S'il ne s'y adapte pas, ils lui feront du mal et le tourmenteront. S'il s'accorde avec eux, il subira le tort et l'affliction d'une autre façon. Il s'avère donc qu'il est inévitable pour lui de se mêler aux gens et qu'il ne cessera d'être d'accord avec eux ou de les contredire. S'il les approuve, il connaîtra la souffrance et la calamité – si c'est dans la fausseté – de même

que s'il les désavoue, il sera dans la tourmente et la peine – s'il va à l'encontre de leurs passions et de leurs croyances. De toute évidence, la souffrance qu'il endure en allant à l'encontre de leur fausseté est plus aisée et plus simple que celle qu'il essuiera s'il les approuve.

Considère cela par rapport à ceux qui l'interpellent afin qu'il entérine une injustice, une turpitude, un faux témoignage ou qui sollicitent son aide pour accomplir un acte illicite. S'il n'accède pas à leur requête, ils lui causeront du tort, le traiteront de manière injuste et lui seront hostiles. Mais s'il fait preuve d'endurance et de piété, c'est lui qui sera soutenu contre eux et jouira du résultat final. En revanche, s'il les encourage – dans le but d'éviter l'amertume de la contradiction –, il subira une douleur plus grande que celle qu'il a voulu fuir. De manière générale, ils auront le dessus sur lui, de telle sorte que la souffrance qu'ils lui infligeront sera le double du plaisir qu'il a éprouvé tout d'abord en s'accordant avec eux.

La connaissance et le respect de ce principe sont ce qu'il y a de plus utile pour le serviteur. En effet, il est préférable de subir une légère peine – suivie par un plaisir immense et éternel – plutôt que de jouir du plaisir d'un instant auquel succède une douleur atroce et éternelle. Le succès vient d'Allah.

**Le onzième :** la calamité qui touche le serviteur dans la voie d'Allah est de quatre types. Elle peut affecter sa personne, ses biens, son honneur ou sa famille et ceux qu'il aime.

L'épreuve qui afflige le croyant dans son corps peut parfois causer sa mort et dans d'autres cas l'exposer à une souffrance uniquement. Il s'agit là de l'ensemble des épreuves que le serviteur subit dans la voie d'Allah.

La plus dure d'entre elles est celle relative à la personne elle-même.

Il va de soi que tous les hommes doivent mourir. L'objectif de ce croyant est de mourir pour la cause d'Allah. C'est la plus noble et la

plus aisée des morts. En effet, la souffrance endurée par le martyr est tout simplement égale à celle d'une piqûre.[1] De fait, dans la mort du martyr, il n'y a pas de calamité additionnelle à celle connue habituellement par le fils d'Adam.

Celui qui estime que la mort d'un martyr est une plus grande affliction que le fait de mourir dans son lit, est un ignorant. Bien au contraire, la mort d'un martyr est la meilleure, la plus facile et la plus distinguée des morts. Mais celui qui fuit en pensant que, dans sa dérobade, sa vie se prolongera et qu'il jouira de la vie, doit savoir qu'Allah Tout Puissant a prouvé que ce jugement est mensonger. Il révèle :

قُل لَّن يَنفَعَكُمُ ٱلْفِرَارُ إِن فَرَرْتُم مِّنَ ٱلْمَوْتِ أَوِ ٱلْقَتْلِ وَإِذًا لَّا تُمَتَّعُونَ إِلَّا قَلِيلًا

﴿Dis : « **Jamais la fuite ne vous sera utile si c'est la mort (sans combat) ou le meurtre (dans le combat) que vous fuyez ; dans ce cas, vous ne jouirez (de la vie) que peu (de temps)** »﴾ (33 : 16).

Ainsi, Allah nous apprend qu'il est inutile de fuir afin de ne pas mourir en martyr, car cela ne sert à rien. Si elle était utile, cette fuite ne serait salutaire que dans une très petite mesure, car la mort est inéluctable. Dès lors, à cause de ce minime bénéfice, l'homme perd ce qui est meilleur et plus avantageux, à savoir la vie du martyr auprès de son Seigneur.

Puis, Il assène :

قُلْ مَن ذَا ٱلَّذِى يَعْصِمُكُم مِّنَ ٱللَّهِ إِنْ أَرَادَ بِكُمْ سُوٓءًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ رَحْمَةً ۚ وَلَا يَجِدُونَ لَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا

1 Al-Tirmidhî, n° 1668 ; Ibn Mâjah, n° 2802 et al-Nasâ'î, n° 3161. Jugé authentique par al-Albânî.

﴿**Dis : « Quel est celui qui peut vous protéger d'Allah, s'Il vous veut du mal ou s'Il veut vous accorder une miséricorde ? » Et ils ne trouveront pour eux-mêmes en dehors d'Allah, ni allié ni secoureur**﴾ (33 : 17).

Le Tout Puissant nous enseigne que nul ne peut protéger le serviteur d'Allah s'Il lui veut un mal autre que la mort qu'il fuit, car il cherche à l'éviter dans la mesure où elle lui fait mal. Par conséquent, Allah Exalté soit-Il nous rappelle que s'Il lui veut un mal autre que la mort, personne ne saurait le protéger de Lui. Il fuit peut-être la mort en se faisant tuer dans la voie d'Allah, mais c'est pour tomber dans une situation qui lui causera un plus grand mal.

Si la calamité touchant l'âme se manifeste ainsi, il en va de même pour celle affectant les biens, la réputation et le corps. Celui qui se montre avare avec son argent et ne le dépense pas dans la voie d'Allah le Très Haut afin de faire prévaloir Sa parole, Il le lui arrachera ou le poussera à le dépenser d'une manière qui ne lui sera profitable ni dans ce bas monde ni dans l'au-delà. Bien au contraire, il l'emploiera à des fins qui lui seront néfastes tôt ou tard. S'il le retient et le met de côté, Il l'empêchera d'en jouir et le mettra entre les mains de quelqu'un d'autre. Celui-ci en héritera de pleine jouissance tandis que le péché incombera à la personne qui l'aura cédé !

Il en va de même pour celui qui assure le bien-être de son corps et de sa réputation, et préfère le repos à l'effort pour Allah et dans Sa voie. Allah lui infligera une fatigue nettement plus grande dans une voie autre que la Sienne et celle de Sa satisfaction.

Abû Hâzim explique : « Certes, dans ses rapports avec les hommes, celui qui ne craint pas Allah endure une souffrance bien plus considérable que celle rencontrée par celui qui Le craint lorsqu'il doit démontrer sa crainte d'Allah ».

Considérons cela à la lumière de la situation d'Iblîs. Il s'est abstenu de se prosterner devant Adam, pour ne pas se soumettre à lui

ni s'abaisser devant lui. Il a voulu l'honneur pour sa personne, mais Allah en a fait le plus bas des êtres avilis. Il a fait de lui le serviteur des gens de l'impiété et de l'immoralité parmi les descendants d'Adam. Il n'a pas été satisfait de se prosterner devant Adam, mais s'est réjoui – lui et sa progéniture – d'être au service des libertins parmi les enfants d'Adam.

Il en est de même pour les adorateurs d'idoles. Ils ont refusé de suivre un Messager parmi les humains et d'adorer un Dieu unique Exalté soit-Il, pour adorer en toute satisfaction un dieu en pierre.

Le même raisonnement s'applique à toute personne qui s'abstient de se soumettre à Allah, de dépenser sa richesse dans les voies de Sa satisfaction ou de fournir des efforts afin de Lui obéir. En guise de punition, elle devra nécessairement se soumettre à celui qui ne le vaut pas, dépenser son argent pour lui, s'éreinter corps et âme à lui obéir et à lui donner satisfaction. Dans ce cadre, un Ancien a déclaré : « Si quelqu'un refuse de faire quelques pas avec son frère dans l'accomplissement d'un de ses besoins, Allah le Très Haut le forcera à marcher davantage dans la voie de Sa désobéissance ».

# L'amour d'Allah est le fondement de la religion

Pour clore ce chapitre, on dira que la conclusion représente l'objectif visé, tandis que tout ce qui précède constitue les moyens qui y conduisent. Cette conclusion est la suivante :

L'amour d'Allah Exalté soit-il, la proximité avec Lui, le désir ardent de Le rencontrer ainsi que le fait d'être satisfait de Lui et avec Lui représentent le fondement de la religion et le fondement de Ses actes et de Ses volontés. De même, la connaissance d'Allah, de Ses Noms et Attributs et de Ses actes est le fondement de l'ensemble des sciences de la religion.

Le connaître est le plus éminent des savoirs, le désir de Sa face est le plus noble des objectifs, Son adoration est le plus distingué des actes, faire Son éloge – par le biais de Ses Noms et Attributs, de Sa louange et de Sa glorification – est la plus honorable des paroles. Ceci constitue la base du monothéisme originel (*al-ḥanîfiyya*) – la religion d'Ibrâhîm عليه السلام.

Le Très Haut a dit à Son Envoyé :

ثُمَّ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ أَنِ ٱتَّبِعْ مِلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ

﴿**Puis Nous t'avons révélé : « Suis la religion d'Abraham qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des associateurs »**﴾ (16 : 123).

Le Prophète ﷺ recommandait à ses Compagnons de dire, le matin :

أَصْبَحْنَا عَلَى فِطْرَةِ الْإِسْلَامِ وَكَلِمَةِ الْإِخْلَاصِ وَدِينِ نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ وَمِلَّةِ أَبِينَا إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا مُسْلِمًا وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ

*Aṣbaḥnâ 'alâ fiṭrati l-islâmi wa kalimati l-ikhlâṣi wa dîni Nabiyyinâ Muḥammadin wa millati abîna Ibrâhîma ḥanîfan musliman wa mâ kâna mina l-mushrikîn.*

« Nous nous sommes levés ce matin avec la religion de l'islam, la parole de l'unicité, la religion de notre Prophète Muḥammad et la religion de notre père Ibrâhîm qui était monothéisme et musulman et n'était point du nombre des polythéistes ».[1]

C'est cela la réalité de l'attestation de foi « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah » (*lâ ilâha illâ LLâh*). Elle représente le fondement de la religion de l'islam, laquelle est la religion de tous les Prophètes et Envoyés. Allah n'agrée aucune autre religion de qui que ce soit :

وَمَن يَبْتَغِ غَيْرَ ٱلْإِسْلَٰمِ دِينًا فَلَن يُقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ

**﴿Et quiconque désire une religion autre que l'Islam ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants﴾** (3 : 85).

L'amour pour Allah le Très Haut, voire le fait qu'Il soit Celui que le serviteur aime le plus par-dessus tout, de manière absolue, constitue le plus sublime des devoirs de la religion, le plus grand de ses principes et la plus éminente de ses fondements.

Celui qui aime avec Lui une créature d'un amour semblable commet un acte de polythéisme, péché dont l'auteur n'est pas pardonné et avec lequel aucun acte n'est agréé.

Le Très Haut dit :

1 Aḥmad, t. 3, pp. 406-407 ; Ibn Abî Shayba, t. 5, p. 324 et de nombreux autres. Jugé authentique par al-Albânî dans *al-Silsila al-ṣaḥîḥa*, n° 2989.

وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ ٱللَّهِ ۖ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ ۗ

**﴿Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah﴾** (2 : 165).

Si le serviteur ne fait pas partie des gens de la foi jusqu'à ce qu'Allah et Son Envoyé soient plus chers à lui que sa propre personne, sa famille, son enfant, son père et tous les gens, alors que son amour[1] est subordonné à l'amour d'Allah, que dire de Son amour Exalté soit-Il ?! Or, Il n'a créé les djinns et les hommes que pour Son adoration, adoration qui renferme Son amour parfait, Son exaltation parfaite et la soumission à Lui. C'est la raison pour laquelle Il a envoyé Ses Messagers, fait descendre Ses Livres et prescrit Ses Lois. C'est en rapport avec cela qu'Il a prévu la récompense et le châtiment, que le Paradis et l'Enfer ont été établis et que les gens se sont répartis entre heureux et malheureux.

De même qu'il n'y a rien qui ressemble au Tout Puissant, de même il n'y a pas d'amour, d'exaltation ni de crainte qui soient similaires à l'amour qu'on Lui voue, l'exaltation qu'Il mérite et la crainte qu'on Lui doit.

À chaque fois qu'on a peur d'une créature, on se méfie d'elle et on la fuit. En revanche, quand on craint Allah Exalté soit-Il, on se rapproche de Lui et on fuit vers Lui.

Pour ce qui est de la créature, on redoute son iniquité et son hostilité, tandis que lorsqu'il s'agit du Seigneur Exalté soit-Il, on craint Son équité et Sa justice.

1 L'amour du Prophète ﷺ. Nde

Il en est de même pour l'amour. Si l'amour pour la créature n'est pas pour Allah, ce sera une souffrance pour l'amant et il aura de mauvaises conséquences pour lui. La peine qui en résulte est bien plus grande que le plaisir que cet amour lui procure. Plus il est éloigné d'Allah, plus sa peine et sa souffrance seront grandes.

Il convient d'ajouter à cela que malgré ton amour pour lui, il se détourne de toi, s'en prend à toi, n'est pas fidèle envers toi, parce que d'autres amants se pressent autour de lui, parce qu'il te déteste et est hostile envers toi, parce qu'il est préoccupé par ses intérêts personnels et ce qui est plus cher à lui, ou pour d'autres raisons encore.

Quant à l'amour du Seigneur Exalté soit-Il, il diffère de celui-là. En effet, rien n'est plus cher aux cœurs que leur Créateur qui leur a donné existence. Il est leur Dieu qu'ils adorent, leur Allié et leur Maître, leur Seigneur, Celui qui conduit leurs affaires, leur Pourvoyeur, Celui qui leur donne vie et les fait mourir. Son amour est le délice des âmes, la vie des esprits, la joie des âmes, la nourriture des cœurs, la lumière des raisons, le plaisir des yeux et la culture de l'intérieur.

Pour les cœurs sains, les bons esprits et les raisons pures, il n'y a rien de plus doux, de plus savoureux, de plus agréable, de plus joyeux et de plus délicieux que Son amour, Son intimité et le désir ardent de Le rencontrer.

La saveur que le croyant trouve dans son cœur, grâce à cela, est au-dessus de toute saveur, le délice que cela lui procure est plus complet que tout délice, le plaisir qu'il éprouve est supérieur à tout autre plaisir. Un extasié spirituel (*wâjid*) a dit à propos de son état : « Il y a des moments où je me dis : « Si les gens du Paradis sont dans un tel état, ils mènent alors une vie agréable » ».

Un autre a confié : « Le cœur connaît des instants où il tremble de joie grâce à sa proximité d'Allah et à l'amour qu'il Lui voue ».

Un troisième a déclaré : « Pauvres insouciants ! Ils ont quitté ce monde sans avoir goûté à ce qu'il contient ! »

Un quatrième a dit : « Si les rois et les fils des rois savaient dans quelle condition on était, ils nous la disputeraient en se battant au sabre avec nous ».

L'expérience spirituelle et la saveur de ces choses-là sont en fonction, d'une part de la force ou de la faiblesse de l'amour, et de l'autre, de l'appréhension de la beauté de l'être aimé et de sa proximité. La saveur, le plaisir, le contentement et la félicité sont d'autant plus forts que l'amour est achevé, la conscience de l'être aimé est complète et sa proximité est mieux ressentie.

Celui qui a une meilleure connaissance d'Allah Exalté soit-Il ainsi que de Ses Noms et Attributs, Le désire plus ardemment, Lui voue un plus grand amour et est plus proche de Lui, trouvera que son cœur renferme une forme de cette saveur qu'aucun mot ne saurait décrire et qu'on ne peut connaître qu'à travers le goût et l'amour ardent. Dès lors que le cœur y goûte, il ne sera pas à même de donner préséance à l'amour pour quelqu'un d'autre que Lui ni à la compagnie intime d'un autre. Sa servitude, son humilité, sa soumission, son asservissement à Lui et son affranchissement de l'assujettissement à autrui seront d'autant plus grands que son amour s'accroît.

En effet, le cœur ne réussit pas, ne devient pas vertueux, ne connaît pas les délices, ne se réjouit pas, ne se délecte pas, ne se trouve pas en sécurité et ne se calme pas si ce n'est dans l'adoration de son Seigneur et le retour vers Lui. Si le cœur jouissait de tous les biens matériels qui lui procurent du plaisir, il ne connaîtrait pas la tranquillité et ne trouverait pas le repos. Bien au contraire, cela ne ferait qu'accroître son dénuement et son anxiété, jusqu'à ce qu'il obtienne ce pour quoi il a été créé et disposé, à savoir qu'Allah seul soit son ultime but et l'objectif de ses quêtes, car c'est dans cet état d'esprit qu'il ressent le besoin intrinsèque de son Seigneur et de son Dieu, dans la mesure où

Il constitue l'Être qu'il adore, aime, divinise et recherche. De même, c'est dans cet état qu'il a intrinsèquement besoin de Lui, étant donné que c'est Lui son Seigneur, son Créateur et son Pourvoyeur, sans compter qu'Il est Celui qui conduit ses affaires. Dès lors que l'amour d'Allah s'empare de son cœur et s'y affirme, il cesse d'adorer et d'être dans la servitude de tout autre que Lui :

*Il devient libre par la puissance et la protection*

*Tandis que son visage se recouvre de Ses lumières et de Son éclat.*

Il n'est pas de croyant dont le cœur ne soit empli de l'amour d'Allah le Très Haut, de sérénité par Son rappel, de félicité par Sa connaissance, de plaisir et de joie par Son évocation, du désir de Le rencontrer, de la familiarité de Sa proximité, quand bien même il ne s'en rend pas compte, parce que son cœur est préoccupé par autre que Lui et se tourne vers ce qui l'intéresse. En effet, la présence d'une chose est différente de la sensation et de la perception qu'on en a.

La force et la faiblesse de cet état, autant que son accroissement et sa diminution, dépendent de la force et de la faiblesse de la foi, de son accroissement et de sa diminution.

Dès lors que le serviteur n'a pas Allah seul comme désir ni ultime quête, alors qu'Il est l'Être aimé pour Lui-même et le premier objectif, et qu'il aime, désire et recherche tout autre que Lui à cause de lui, cela signifie qu'il n'a pas réalisé l'attestation qu'il n'y a aucun dieu à part Allah. Par conséquent, il y aura en lui une part de manquement, de défaut et de polythéisme, ce qui lui vaudrait une souffrance, une affliction et une punition en adéquation avec ce qui lui fait défaut à cet égard.

S'il poursuit la quête de son désir par tous les moyens et frappe à toutes les portes, sans pour autant solliciter l'aide d'Allah, s'appuyer sur Lui, montrer qu'Il a besoin de Lui pour l'acquérir, avec la conviction qu'il ne l'obtiendra qu'avec Sa grâce, Sa volonté et Son aide – or il

n'a absolument aucun moyen à part celui-là –, il n'atteindra pas son objectif. En effet, il ne se réalisera que ce qu'Allah veut et ce qu'Il ne veut pas ne se réalisera pas. Il est le seul à pouvoir y conduire, personne à part Lui ne peut y guider; on ne peut L'adorer qu'avec Son aide et on ne peut Lui obéir qu'avec Sa volonté :

لِمَن شَآءَ مِنكُمۡ أَن يَسۡتَقِيمَ ﴿٢٨﴾ وَمَا تَشَآءُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلۡعَٰلَمِينَ

**﴿... pour celui d'entre vous qui veut suivre le chemin droit. Mais vous ne pouvez vouloir, que si Allah veut, le Seigneur de l'Univers﴾** (81 : 28-29).

Cela dit, lorsque le serviteur Lui désobéit et est préoccupé de Lui par sa passion et son plaisir, il convient de savoir que le plaisir et la douceur de la foi disparaissent de sa vue et se soustraient à son regard, ou bien diminuent ou s'évanouissent. Car s'ils étaient véritablement présents, il ne donnerait prééminence à aucun plaisir ni aucune autre passion, avec lesquels ils n'ont absolument aucun rapport. Bien au contraire, cette relation est bien plus infime que le rapport existant entre un grain de moutarde et ce bas monde et tout ce qu'il contient.

Aussi est-ce la raison pour laquelle le Prophète ﷺ a dit :

لَا يَزْنِي الزَّانِي حِينَ يَزْنِي وَهُوَ مُؤْمِنٌ، وَلَا يَسْرِقُ حِينَ يَسْرِقُ وَهُوَ مُؤْمِنٌ، وَلَا يَشْرَبُ حِينَ يَشْرَبُهَا وَهُوَ مُؤْمِنٌ

« Au moment où le fornicateur commet son acte, il n'est pas croyant; au moment où le voleur commet son forfait, il n'est pas croyant; au moment où il boit le vin il n'est pas croyant ».[1] En effet, quand la saveur de la réalité de la foi entre en contact direct avec le cœur, cela empêche le croyant de lui préférer cette vile quantité et le protège de ce qui serait de nature à diminuer sa foi et à la rendre diffuse.

1 Al-Bukhârî, n° 2475, Muslim, n° 202, éd. al-Hadîth.

C'est pour cette raison que nous constatons que lorsque le serviteur est sincère envers Allah, il revient vers Lui, trouve la paix dans Son rappel et désire ardemment Le rencontrer. Son cœur se détourne de toutes ces choses illicites, n'y accorde aucune attention et ne dépend pas d'elles. Il estime que les troquer pour la condition dans laquelle il se trouve revient à échanger de la vile crotte contre un précieux joyau, vendre de l'or pour des queues de mouton ou céder du musc contre des excréments d'animaux.

De toute évidence, parmi les êtres humains, il en est qui sont de cette espèce. Un tel individu aspire à ce qui lui convient, aime ceux qui lui ressemblent, fuit les quêtes élevées et les plaisirs complets, à l'instar du scarabée qui fuit le parfum de la rose. Nous en avons vu qui se pincent le nez en présence de la fragrance du musc, fragrance qu'il déteste à cause du tort qu'elle lui occasionne.

Celui qui a été créé pour travailler dans la tannerie ne saurait exercer dans la fabrication des parfums. Cela ne lui convient pas, car il n'y est pas préparé. L'âme ne délaisse un être aimé pour un autre que si elle a une préférence pour ce dernier ou redoute un inconvénient plus conséquent que la perte de cet être aimé.

Le péché est parfois effacé parce que son exigence est inexistante – étant donné que le cœur est préoccupé par une chose qui lui est préférable – et parfois à cause de la présence d'un empêchement et par crainte de perdre un être aimé plus cher à lui que ce péché :

**Le premier :** c'est le cas de celui qui a goûté à la saveur et aux réalités de la foi et en a joui, si bien que son cœur a trouvé un substitut au penchant pour les péchés.

**Le deuxième :** il s'agit de la personne qui a un motif et une volonté de commettre les péchés, mais qui a la foi et croit dans la promesse et la menace d'Allah le Très Haut. Dès lors, elle craint – si jamais elle y succombe – de tomber dans ce qu'il pourrait détester davantage et ce qui serait plus dur pour lui à endurer :

Le premier concerne les âmes qui sont sereines auprès de leur Seigneur et le second a trait au combat dans la voie d'Allah et à la patience.

Ces deux âmes sont celles spécialement concernées par le bonheur et la réussite.

Allah le Très Haut dit au sujet de la première âme :

يَـٰٓأَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٢٧﴾ ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ﴿٢٨﴾ فَٱدْخُلِى فِى عِبَـٰدِى

﴿**Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée, entre donc parmi Mes serviteurs**﴾ (89 : 27-29).

Il déclare à propos de la seconde :

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا۟ مِنۢ بَعْدِ مَا فُتِنُوا۟ ثُمَّ جَـٰهَدُوا۟ وَصَبَرُوٓا۟ إِنَّ رَبَّكَ مِنۢ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ

﴿**Quant à ceux qui ont émigré après avoir subi des épreuves, puis ont lutté et ont enduré, ton Seigneur après cela, est certes Pardonneur et Miséricordieux**﴾ (16 : 110).

Ainsi, il existe trois sortes d'âmes :

– l'âme apaisée auprès de son Seigneur, c'est la plus noble et la plus pure des trois ;

– l'âme combattante et endurante ;

– l'âme éprouvée par les désirs et la passion, laquelle est l'âme malheureuse, destinée à la souffrance, au châtiment, à l'éloignement d'Allah le Très Haut et au voile.

# Table des matières

**Préface de l'éditeur** ..... 7

**Allah éprouve par miséricorde** ..... 9

**À qui Allah accorde-t-Il la félicité ?** ..... 12

**Allah secourt les croyants et le mal qui les touche est dû à leurs péchés** ..... 28

Principes autour des épreuves qui touchent les croyants ..... 39

L'amour d'Allah est le fondement de la religion ..... 53

# Allah
## T'ÉPROUVE
## PARCE QU'IL T'AIME

IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA

Dans cette épître qui constitue en fait un chapitre du livre « Les ruses de Satan » traduit intégralement aux éditions al-Hadîth, Ibn al-Qayyim ébauche l'esquisse d'une explication du mal qui touche l'être humain et de son rapport avec Dieu.

Il explique que les épreuves qui nous touchent toutes et tous, à différents degrés et de diverses façons, sont une des principales manifestations de l'amour d'Allah pour la croyante et le croyant.

Cela pourrait paraître curieux pour l'être humain qui ne conçoit le bien que dans les biens et le bonheur perpétuel, mais Ibn al-Qayyim nous convainc ici, preuves à l'appui, que si Allah ﷻ nous éprouve, c'est par miséricorde envers nous et par amour pour nous.

L'auteur détaille ensuite ce qu'est la félicité réelle et à qui Allah ﷻ l'accorde, avant de citer plusieurs notions de la plus haute importance pour comprendre pourquoi les croyants sont-ils éprouvés, parfois durement, et quelle est la part des péchés des croyants dans les malheurs qui les touchent.

*Découvrez aussi*

Prix : 6,[illegible] €

@AlHadithEditions
WWW.HADITHSHOP.COM

9 782875 453495